

Sources

Eglise Réformée de Nice - 21, Bd Victor Hugo - 06000 Nice

Mars 2012

Remise officielle de la Médaille des Justes aux descendants de Pierre et Hélène Gagnier.



Sources vous avait déjà informés dans un précédent numéro, de la nomination au titre de Justes parmi les nations du pasteur Pierre Gagnier et de son épouse Hélène honorés à titre posthume pour leur action à Nice pendant la guerre et

tout particulièrement au sein du réseau Marcel mis sur pied par Odette et Moussa Abadi à Nice.

Pierre Gagnier fut le pasteur de notre communauté de 1941 à 1953, donc pendant les années noires et son ministère a beaucoup marqué ceux qui l'ont connu.

Il faut dire que les anciens parlent encore de son irruption à la Kommandantur de Nice après la pendaison de Torrin et Grassi sous les arcades du bas de l'avenue, aujourd'hui Jean Médecin, où il avait clamé son indignation, chose rendue possible par sa parfaite connaissance de la langue allemande.

La remise officielle de la Médaille et du diplôme a donc eu lieu Paris le 18 janvier dernier et j'y ai représenté notre Eglise de Nice.

Déjà en arrivant à la Mairie du XIIème arrondissement, en traversant un petit square, une plaque émaillée très « parisienne » attire l'attention « Square Moussa et Odette Abadi ». Ce sont les deux fondateurs du réseau Marcel qui a opéré à Nice et ses environs pour cacher les enfants juifs, venus en nombre avec leurs parents se réfugier chez nous en zone non occupée.

Ce réseau, très actif avait aussi reçu le soutien de l'évêque de Nice, Monseigneur Rémond, de nombreuses communautés religieuses, des pensionnats et maisons d'enfants, souvent dans l'arrière-pays, ainsi que de particuliers de diverses confessions. Les enfants Abadi comme on les a appelés, étaient ainsi soustraits à la barbarie et malgré le déchirement de la séparation familiale, ils trouvèrent souvent un abri sûr.

Odette et Moussa Abadi ont habité le XIIème arrondissement après la guerre, ce qui explique le choix du lieu de cette cérémonie. La salle des fêtes de la Mairie était comble ; autour de la famille Gagnier, les personnalités officielles, les représentants de Yad Vashem, de l'Ambassade d'Israël à Paris, des

membres d'associations dont certaines sont basées à Nice, de descendants de déportés juifs, des enfants cachés, eux-mêmes grands parents, et la foule, des amis, des témoins très âgés, des catéchumènes de Pierre Gagnier lors de son ministère parisien après celui de Nice.

Un moment intense, parmi tant d'autres lorsque Jean-Marc Gagnier, rendu muet par l'émotion, appelle au micro, son frère, non moins ému, pour évoquer l'action de leurs parents.

Ils tiendront à préciser pourquoi ils ont fini par accepter cette distinction de Justes que leurs parents avaient refusée de leur vivant : ils ont désiré que les générations qui n'ont pas vécu ces heures troublées sachent ce que leurs grands-parents ont fait. Pour cela ce sont Hadrien et Thomas, deux petits-fils de Pierre et Hélène Gagnier qui ont lu des témoignages d'enfants cachés par des familles de notre Eglise, suivis par des témoignages directs d'« enfants Abadi »

Le pasteur Gagnier, qui a pu sous couvert d'activité de scoutisme, camoufler ses déplacements avec des enfants, a sollicité des familles, je pense en particulier, aux Durand-Maurin, et à la famille Long, aujourd'hui éteinte, pour cacher des enfants. Plusieurs orateurs ont rappelé la chaîne de solidarité dont a pu bénéficier le réseau Marcel.

Je ne sais pas si nous pouvons aujourd'hui imaginer les risques qu'il y avait pour les uns et les autres à se jeter dans pareille aventure.

Et pourtant!!! Lorsque je demandai il y a quelques années, à une paroissienne qui avait vécu ce sauvetage dans sa propre famille, où deux enfants juifs étaient cachés, pourquoi ils avaient accepté de prendre de tels risques, elle me répondit, « Mais parce que le pasteur nous l'avait demandé »..

Ce même pasteur qui déjà le 18 mai 1945, déclarait :

« Je trouve que nous autres, Chrétiens, ne devons rien raconter de ce que Dieu nous permet de faire pour nos prochains en détresse. C'était une faveur pour nous de pouvoir agir et lutter contre cette force antichrétienne que fut le racisme allemand »

Chantal Aime

Pour en savoir plus :

<http://www.moussa-odette-abadi.asso.fr/fr/home.htm>

Les Ecritures peuvent-elles encore proposer une éthique de vie dans notre monde contemporain en matière de rencontre, d'union, de lien, entre un homme et une femme ? C'est la question que se sont posés les intervenants et participants à cette étude des mythes de création mise en place par Myriam Orban, théologienne et Thierry Benotmane, pasteur.

En commençant par le commencement, en remontant à la source...

Au commencement, Dieu sépare : le tohu bohu, vide ou masse informe. Il crée les animaux selon leurs espèces puis l'humain « mâle et femelle ». Déjà le vocabulaire marque la différence des sexes qui indiquera le trajet humain, la condition humaine. Des mythes qui interrogent et tentent de répondre aux questions que se sont posés, de tout temps, l'humain. Pour entrer dans le vif du sujet, le Père Richard Beaud, dominicain, philosophe, égyptologue, a comparé les mythes de création en Egypte ancienne avec les mythes bibliques.

Genèse 2,4 à 3,24 présente l'origine de l'homme et sa condition sur terre centrée sur les rapports hommes et femmes (Adam et Eve). Le serpent leur a fait croire que ne pas avoir tout, c'est n'avoir rien... Est-ce que connaître le bien et le mal, c'est avoir la totalité du savoir ? Dès lors, l'humain porte l'empreinte de ce qui est toujours et déjà perdu définitivement. Mais en découvrant qu'ils sont nus, l'homme et la femme découvrent aussi le rapport au sacré.

La mécanique « tue frère »

La création, cela va encore. Mais l'expulsion du jardin d'Eden fait déjà figure d'acte relativement violent. La naissance de la civilisation est d'emblée marquée par le meurtre. La responsabilité éthique de l'homme vis-à-vis de son frère quel qu'il soit est rappelée par le pasteur Benotmane. Référence est faite à Lévinas, qui introduit le concept d'altérité et de responsabilité qui s'impose à la vue du visage d'autrui. Il suffit, et il faut, voir un visage, pour se sentir convoqué à la responsabilité. Un échange entre le rabbin David Touboul et le pasteur Benotmane a montré la proximité des divers commentaires midrachiques et des commentaires coraniques.

Avant et après Sarai, des générations

La seconde partie de ce cycle a abordé la question des engendres et de la filiation. Myriam Orban a évoqué l'origine de la saga d'Abraham et ses enjeux. Genèse 16 raconte de manière surprenante la naissance d'Ismaël, fils d'Hagar. Ce récit renvoie au problème des mères porteuses et aux violences faites aux femmes qui ne peuvent ou ne veulent avoir d'enfant. Eve Dumas-Lairolle, philosophe, a exposé le statut de la philosophie

par rapport à la théologie. La question posée par la naissance Isaac (Gn 17) évoque filiation, transmission, paternité... un thème conduit par Frantz Kohl, philosophe, psychiatre. Qu'est-ce qui fait le père, le biologique ou le symbolique ? La procréation ne se confond pas avec la reproduction, elle fait intervenir l'acte sexuel et la réalité du langage, paroles, gestes, signes, c'est-à-dire tout ce qui a précédé l'enfant, une histoire et une culture..

Oui ! Mais maintenant ?

Après avoir parcouru le Déluge (Gn 6,1-13) et ses conséquences, notre invité, Jean-Luc Vannier, psychanalyste, à Beyrouth, Nice et Villefranche-sur-Mer, chargé de cours à l'université de Nice Sophia-Antipolis, a abordé notre condition d'homme moderne et nos difficultés à vivre l'amour et l'alliance aujourd'hui. Comment réinventer les conditions d'une fidélité - qui ne concerne pas seulement le couple - mais la capacité à vivre-ensemble la durée, à réinterpréter ensemble les circonstances diverses dans lesquelles nous plantons les tempêtes de la vie ?

Tout au long de ce parcours, Thierry Benotmane a développé et comparé mythes bibliques et mythes coraniques. Abraham est devenu l'ancêtre par excellence dans lequel se sont retrouvées les trois religions monothéistes. S'il y joue des rôles différents il n'en est pas moins une référence fondamentale. Ce rôle s'explique en grande partie par des récits sur Abraham dans la Genèse qui le présentent, comme une figure œcuménique et sous plusieurs aspects valorisés différemment selon les époques et les sensibilités religieuses.

La recherche d'une anthropologie de l'homme dans la Bible a amené à poser des ponts entre les différentes religions monothéistes et à mieux comprendre (peut-être) les difficultés qu'éprouvent nos contemporains à réaliser son bien-être et s'installer dans la durée.

Myriam ORBAN

Questionner



Retraite à Notre-Dame de Laghet...

Tous ceux qui connaissent les Ecritures ont lu le livre d' « Esther ».

Il nous a pourtant fallu 3 jours pour découvrir le contenu de son message christique.

Esther pour nous, c'est, dans un contexte historique flou, une jeune juive qui sauve de l'extermination le peuple d'Israël déporté en Perse. Pour certains d'entre nous, c'est peut-être le souvenir scolaire de la tragédie de Racine : « Quoi ? pour quelque chose, Esther, vous osez compter votre vie ? »

Mais il y a une toute autre portée.

Sous Assuérus, un Juif pieux, Mardochée, refuse au tout puissant ministre Aman, le salut qu'on ne doit qu'à Dieu seul. Par vengeance, Aman décide l'extermination des Juifs. Avec ses conseillers, il décide d'en déterminer la date avec des dés (pourim) ce sera pour « Adanar » (février)

Entre temps, un soir d'orgie, Assuérus a répudié la reine Vatsi. Toutes les jeunes filles sont conviées pour se présenter à la succession. Mardochée, qui a sauvé la vie du Roi, incite Esther à se présenter. C'est une fille simple, solide, logique.

Dédaignant les frivolités, elle conquiert le Roi et devient son épouse.

Alors, Mardochée, au courant du décret contre les Juifs, la supplie d'implorer leur grâce. Elle hésite, non par lâcheté mais par logique. En effet, la règle veut que tout suppliant non convoqué par le Roi soit mis à mort.

Mardochée invoque Dieu seul et l'argument introduit le thème

messianique : « Si tu ne le fais pas, le salut viendra de Dieu seul.

» Après trois jours de jeûne, elle prie : le psaume 22- celui que Jésus évoque sur la croix- où sont décrites sa

crucifixion et sa résurrection.

Ainsi apparaît le sens messianique

de ce texte : Depuis la fin des temps, Dieu nous a pressenti un Rédempteur. Les pères appellent même le psaume 22 « Le cinquième Evangile », tant il rejoint le récit de la crucifixion.

Israël sera sauvé par l'intervention d'Esther, Mardochée récompensé et Aman supplicié.

Mais au-delà du récit, ce qui a nourri notre méditation, c'est que l'Ancien et le Nouveau Testament se recoupent parfaitement dans l'Annonce de la Passion du Christ et de notre salut.

Après cette découverte, comment conclure autrement qu'avec ce texte Paulinien : « Ô ! mort où est ta victoire ? Christ a vaincu la mort ! >>



Claire Horvath

L'institut Protestant de Théologie de Montpellier vient à Nice

Oui, oui, vous avez bien lu ! Notre Faculté de théologie protestante a répondu favorablement à notre demande de cours décentralisés à Nice. Des cours de ce genre ont eu lieu à Marseille pendant plusieurs années avec un succès certain et très vite une idée s'est faite jour chez plusieurs d'entre nous : pourquoi ne pas faire quelque chose à Nice, pour éviter des déplacements.

Les cours décentralisés de théologie sont destinés à quiconque souhaite approfondir sa foi chrétienne, ses connaissances théologiques, ses engagements ecclésiaux

Le niveau d'étude exigé est, au minimum, la fin des études secondaires, avec ou sans le bac.

Les cours qui seront proposés à Nice seront un enseignement à caractère introductif sur le protestantisme à travers les différents champs de la théologie et cela sur une année académique.

Les cours auront lieu le samedi de 10h à 16 h à notre centre de l'ouest avenue Sainte Marguerite.

Une petite participation aux frais est demandée pour aider à couvrir les frais d'organisation.

Toutes les informations pratiques vous seront communiquées en temps utile.

Un projet de calendrier a déjà été établi, qui comporte également le nom des intervenants, tous enseignants de l'IPT, et il est le suivant, (sachant qu'il est susceptible encore de quelques ajustements).

6/10	Marc Boss. (Théologie systématique ; philosophie).
20/10	Gilles Vidal. (Histoire du christianisme à l'époque contemporaine).
17/11	Jean-Daniel Causse. (Théologie systématique. Ethique).
1/12 ou 8/12	Elian Cuvillier. (Nouveau testament).
12/1 ou 26/1	Dany Nocquet (Ancien Testament).
09/2	Michel Bertrand (Théologie pratique).
23/3	Katharina Schächl. (Histoire moderne).
6/4	Claude Levain. (Théologie pratique).

Si vous êtes intéressé(e), vous pouvez d'ores et déjà vous inscrire auprès du secrétariat de l'Eglise réformée, par téléphone : 04 93 82 15 76 ou par courriel : eglise.reformee.nice@free.fr

Selamat datang Paix et Bienvenue.



Quelle jolie façon d'entrer en relation avec quelqu'un !

C'est ainsi qu'on se salue en Malaisie.

C'est ainsi que nous nous sommes salués ce vendredi 2 mars 2012 en l'église anglicane.

Notre voisin n'était plus un anonyme,

Ensemble nous allions louer Dieu, chanter des cantiques, écouter la Parole dans le livre du prophète Habacuc (1 et 3) et dans l'évangile de Luc (18 : 1-8).

Et découvrir ce pays d'Asie du Sud - Est dont nous savions si peu de choses.

Quelques diapositives nous y ont conduits : diversité dans l'unité, les Malaisiens y travaillent !

En 2020, leur pays devrait connaître une croissance équilibrée et une qualité de vie élevée pour assurer un succès égal à l'ensemble des groupes ethniques.

Sous ce climat tropical, avec deux moussons par an, la végétation est luxuriante, et les habitants tiennent à leurs modes de vie. Malheureusement, on les prive de leurs terres pour y multiplier les plantations de palmiers à huile, détruisant ainsi l'écosystème le plus ancien, et mettant en péril le poumon de la planète.

La Malaisie, dirigée par un roi élu, garde l'empreinte des puissances coloniales qui avaient fait venir des travailleurs d'autres pays asiatiques.

Le manque de justice est encore un problème actuel, et les femmes de Malaisie le constatent bien :

Elles sont nombreuses, autochtones ou émigrées d'autres pays d'Asie, à travailler sans aucune garantie de salaire, sans normes de conditions d'embauche, et sans assurance médicale, ni pour elles, ni pour leurs enfants. Comme l'Etat refuse de les scolariser, ces enfants n'ont d'autre espoir que d'être admis dans une école dépendant d'une église.

On peut pratiquer la religion de son choix, mais l'islam est gran-

dement majoritaire.

Bien des formes de violences domestiques et d'images négatives ont conduit les femmes à s'organiser, y compris par des jeux de rôles, pour sortir de la discrimination et la pauvreté.

Inlassablement, comme la veuve que Jésus nous donne en exemple, en Malaisie et partout dans le monde (même dans nos pays occidentalisés) les femmes et les hommes se mobilisent pour rendre possibles des conditions de vie plus humaines.

Grâce à la veuve qui ne se décourage pas, nous avons réfléchi avec nos voisins aux injustices :

Celles que nous ressentons et qui nous accablent.

Celles que nous faisons subir aux autres et qui nous dépassent.

Celles de notre monde, à notre époque.

Puis nous avons tenté de trouver comment nous pouvons faire, avec les moyens qui sont les nôtres, pour

QUE REGNE LA JUSTICE .

Le petit marque-page reçu ce soir-là pourra nous rappeler ce message.

Les offrandes de cette soirée sont destinées à soutenir 6 projets déjà en cours concernant

Ateliers et Microcrédit pour mères de famille créant leur petite entreprise de subsistance,

Et scolarité préscolaire des filles et enseignement adapté ,

Et internat en zone rurale.

Nos échanges se sont poursuivis à Victor Hugo, verre en main, à tester les recettes malaisiennes qui intriguaient tant ... La salle du presbytère était bondée !

On rencontrait des chrétiens contents d'avoir quelque chose à partager en plus du mois de janvier, et heureux de faire quelque chose ensemble.

Le lien invisible, très subtil, était en fait tout à fait perceptible.

Les Niçoises organisatrices se sentent enrichies de ce travail soutenu ensemble.

Mireille Schmitt

Retour au 19 mars, Témoignage

Le jour même de l'attentat à Toulouse Chantal Aime et moi-même nous avons assuré au nom de l'Eglise Réformée de Nice la communauté juive de la Côte d'Azur de notre compassion et de nos prières pour tout ceux dans le deuil et tout ceux qui à ce moment étaient en inquiétude.

Il se trouve que j'étais l'après midi et le soir du 19 mars en route avec le rabbin David Touboul de la communauté des Massortis pour intervenir dans

une réunion de l'Amitié Judéo Chrétienne dans l'Est Varois.

L'émotion de la journée y était bien présente. Le rabbin Touboul nous avouait qu'il avait hésité si vraiment il maintenait cette étude biblique programmée depuis longue date ou s'il ne devait pas être avec sa communauté, rassemblée ce même soir pour la prière.

J'ai fini par penser que le plus important était de continuer le dialogue et de

continuer à faire ce que nous avons programmé » nous disait il. Si non c'était le terrorisme et la haine qui dicteraient nos actions. Ce fut un témoignage fort et encourageant à la fois. Je ne peux que confirmer : Oui, il nous faut continuer plus que jamais à dialoguer entre les religions existantes dans notre société pour rester solidaire les uns des autres et vigilent vis-à-vis toute sorte de stigmatisation et exclusion.

Christina Weinhold

Ouvrons nos portes pour une activité dans notre communauté

Chroniques d'un jeudi ordinaire à l'Entraide

Jeudi 14h30 Rue Maccarani devant le CPR des personnes, femmes hommes enfants, attendent La file grossit jusqu'à 15h

Tout observateur se dit : Mais que se passe t il donc ?

A 15h à l'ouverture deux personnes viennent les accueillir et leur donner des tickets rouges ou verts et les invitent à entrer dans la salle du sous sol.

L'observateur avisé remarque cela chaque jeudi de l'année sauf en Aout

Eh bien entrons !

Tout est prêt car déjà dès le matin coté jardin de gros bras se sont activés pour aller chercher à la banque alimentaire des produits frais et secs sous la direction de Denis avec le super Kangoo rouge et du maitre intendant Lotfi

La salle d'attente est pleine, nous calmons les impatiences parfois les bousculades par des mots d'accueil, un sourire, une reconnaissance de chacun d'entre eux et l'atmosphère se détend rapidement.

Une organisation bien huilée et s'inscrivant dans l'engagement de nos prédécesseurs, permet de répondre aux différentes demandes des accueillis :

___ La réserve est ouverte et les petites mains de Jacqueline, Mireille, Angelika, Annie peuvent confectionner les colis souhaités en rapport avec le nombre de personnes de la famille. Cette distribution permet à chacun de repartir avec des sacs où le nécessaire est agrémenté d'un peu de superflu (viennoiseries, chocolat..) qui transforme ces sacs en véritable sacs « comme avant ».

___ l'espace accueil des sans domicile stable où Suzanne, Esther donnent des colis adaptés à leur situation (produits consommables immédiatement sans être chauffés) des tickets pour des repas pour le Fourneau Economique (tenu par les Sœurs de St Vincent de Paul), des bons pour dormir à l'accueil de nuit.

___ l'espace Ecoute où Georgette, Gisèle Jean Claude et Christine accueillent les personnes qui viennent pour la première fois toutes munies d'une demande détaillée d'aide des services so-

ciaux de la Mairie ou du Conseil Régional et parlent avec elles de leurs difficultés de leur attente, moments parfois difficiles car le dénuement social affectif ou financier est alors exprimé

A l'issue de cet entretien nous veillons à ce que chaque personne reçoive le signe de notre accueil par un colis alimentaire et selon la situation

Une aide alimentaire prolongée est mise en place

Un hébergement ponctuel peut être décidé en partenariat avec certains hôtels de la ville

Une aide financière ponctuelle est attribuée soit immédiatement (pour un montant minime et une urgence évidente comme le paiement EDF Eaux sous menace de coupure) soit après consultation du Comité

Ces trois espaces de rencontres s'activent toute l'après midi et permettent d'accueillir entre 50 et 70 personnes aux trajectoires et accidents de la vie bien différentes (jeunes en rupture familiale, femmes seule avec enfants, couples avec retraite a minima, chômeurs longue durée, étrangers en attente de régularisation de titre de séjour) qui ont le triste point commun de vivre avec moins de 6 euros par jour

Chacun des membres de l'équipe par une formation au fil du temps peut prendre en charge indifféremment un des trois espaces d'accueil qui renforce notre solidité et notre connaissance de tous les accueillis.

17H la partition se referme

Toute l'équipe est parfois peut être fatiguée mais jamais découragée car nous avons rencontré des femmes et des hommes qui ont reçu notre main tendue avec une joie et un soulagement qui nous sont parfois manifestés et qui permettent de nous dire avec le sourire lorsque l'équipe se sépare

« A jeudi pour une nouvelle partition ! »

L'Equipe du Jeudi de l'Entraide



Journée
Inter générationnelle

19 février 2012

L'atelier Biblique

L'accueil des enfants lors du culte a changé de nom à plusieurs reprises dans notre communauté : «Eveil à la foi», «Jardin biblique» et maintenant «Atelier Biblique ». Le but était toujours le même : S'adresser à l'enfant avec un message biblique adapté à ses capacités et ses besoins. Un moyen parmi d'autres d'accomplir l'engagement que nous prenons à l'occasion de chaque baptême : Réserver à tout membre de la paroisse sa place dans notre communauté.

C'est vrai pour les parents autant que pour les enfants. Sachant qu'on s'occupe de leurs enfants, les parents peuvent venir au culte et y participer tranquillement. Nos monitrices, Evelyne Braconot, Mireille Damilano, Graziella Lee, Wietske Poot, Joelle Stordeur et Anne Pierredon prennent les enfants à partir de l'âge où ils acceptent de quitter leurs parents (il est évidemment possible aux parents d'accompagner l'enfant jusqu'à ce qu'il se familiarise). Elles accueillent les enfants de tous âges qui préfèrent une animation autour d'un texte biblique au lieu de suivre un culte classique.

Il y a deux temps : Un temps pour découvrir un texte biblique et un temps pour s'approprier ce récit et son message. La façon de faire n'est jamais la même. Les monitrices jonglent avec une multitude de méthodes : raconter et répéter un récit avec des poupées ou des figurines, représenter un développement d'une histoire avec des gommettes, créer un parfum, découvrir des arbres de la Bible, bricoler une grande bouche du poisson qui avale Jonas .. et qui le recrache, faire un jeu de dé autour d'une histoire biblique, se déguiser en personnages de l'his-

toire, bricoler une crèche cachée dans une boîte à chaussures, chanter, danser

Je remercie chaleureusement les monitrices qui se donnent tant de travail pour que les enfants apprennent et s'amuse bien à la fois !!!

Quelques changements et adaptations récemment :

- Longtemps les enfants étaient sortis avec l'animatrice juste avant la lecture du texte biblique, soulignant ainsi que nous faisons la même chose, adultes et enfants : partager un même message biblique. Mais le temps commun au début du culte parut quelques fois trop long aux enfants. Nous avons donc décidé de commencer toujours ensemble, mais maintenant les enfants nous quittent après le premier cantique.

- Nous avons testé un coin « parents –enfants » au fond du temple, avec de la place et quelques jouets (non bruyants) pour occuper les tout-petits. Cet aménagement n'était pas toujours commode et pas tellement utilisé. Donc nous avons remis les bancs en place, mais laissé les jouets toujours à disposition pour que vous puissiez vous en servir en cas de besoin.

Vous êtes hommes ou femmes et vous avez envie d'enrichir notre équipe ?

Merci de vous adresser à la pasteure Christina Weinhold
04 93 82 15 76 / christina.weinhold@protestants.org



Pour les plus petits
d'entre nous...



L'atelier Biblique

Dans nos familles

Prions pour toutes les familles en deuil à cause d'un décès d'un proche. Voici celles et ceux qui nous ont quitté ces derniers mois

Jean- Pierre Rudin, Eliane Moreno, Luthold Napp, Georges Ruscher, Joseph Suchy.

Prions pour tout ceux qui ont reçu le baptême :

Emile Borgund

Seigneur, sois notre force dans la détresse.

Soutien sur notre route et source d'espérance pour notre avenir. Amen

Médiation pour Pâques :

E (n) lever ... la force de la résurrection

Quand on présente au peuple l'accusé Jésus, le peuple crie « enlevez-le ! », « enlevez-le ! » (Jean 19, 15). Très souvent c'est traduit par « à mort ! » « à mort ! »

Car pour nous la mort est synonyme pour : Etre enlevé. Disparaître. Etre effacé, écrasé, abattu, etc.

Quand la Bible parle de la résurrection elle utilise un mot qui veut dire « être élevé », être mis debout.

Le contraire de la mort dans ce sens est le fait de se faire remarquer, d'être visible, debout, avoir sa place, se manifester, exister.

Prenez l'exemple de Cendrillon : pour ses sœurs elle était comme morte. Hors de leur attention, recroquevillée sur sa place parmi les domestiques, sa place dans les cendres de la cheminée. A la fin du conte elle sera élevée à un autre rang, celui de la princesse, celle qui habitera au château et qui sera au centre de l'attention.

La force de la résurrection est de relever ce qui était condamné pour être enlevé. On voulait faire disparaître Jésus, faire taire son message, disperser ses adhérents...le vraie signe de sa résurrection c'est qu'encore aujourd'hui Jésus ait sa place dans la vie des chrétiens, que son message soit répandu jusqu'au bout du monde et que les disciples restent unis les uns aux autres.

La langue française nous permet ce jeu de mot : La force de la résurrection est de mettre une croix sur le « n » du mot « enlever ». Ce qui donne le mot « élever ».

Une croix sur le « n » comme une croix sur le « non » des humains. (« Non, on ne veut pas de toi ! ») Et Dieu qui enlève notre « non » et nous montre sa fidélité dans la résurrection en nous contredisant: « Vous me dites « non », et pourtant, moi je veux de vous, et je ne cesse pas d'être là pour vous. »

Vivre dans l'encouragement de la résurrection déjà aujourd'hui devient ainsi possible. C'est en se levant que le chrétien rend témoignage de cette force donnée de la part de Dieu. Se lever et prendre sa place loin des cendres d'une cheminée que la vie nous aurait réservée. Se lever pour s'opposer à tout ce qui veut nous faire abattre. Se lever contre une injustice. Se lever de nouveau après un coup dur. Il y a tellement de façon de vivre grâce à la force de la résurrection.

Pour tous ceux qui veulent s'entraîner. Prenez un stylo et enlevez dans la phrase suivante un « n » là où l'évangile de la résurrection vous l'inspire : « Merci Seigneur, pour chaque fois que tu m'enlèves.»

Christina Weinhold

A quelques jours d'intervalle, notre Eglise vient de perdre deux grands Anciens .

Madame Eliane Moreno , a toujours manifesté un soutien sans faille à l'Eglise et à la Fondation de l'Asile évangélique dont elle était toujours administrateur . La Maison de retraite des Lucioles, lui tenait particulièrement à cœur et elle a fidèlement assuré le lien avec l'Eglise puisqu'elle a longtemps visité et transporté des résidentes qui voulaient venir au culte ou assister à des réunions paroissiales.

Monsieur Jean - Pierre Rudin, ancien libraire , fut conseiller presbytéral, en particulier lors du transfert de nos locaux du boulevard Dubouchage au boulevard Victor Hugo .Le grand âge l'avait peu à peu tenu à l'écart de nos activités mais il s'intéressait toujours à la vie communautaire . C'est lui qui avait mis en rapport l'Association des enfants Abadi avec les enfants de Pierre et Hélène Gagnier pour la procédure de la Médaille des Justes.

Amateur de course automobile ,ses voitures , garées devant le temple du boulevard Dubouchage ont fait rêver bien des enfants de l'Ecole du dimanche.

Psaume

36:8 Combien précieuse est ta fidélité, ô Dieu !

A l'ombre de tes ailes les humains trouvent un abri.

36:9 Ils se rassasient de l'abondance de ta maison, et tu les fais boire au torrent de tes délices.

36:10 Car auprès de toi est la source de la vie; par ta lumière nous voyons la lumière.



Etudes Bibliques :

Job - Dieu dans la tempête.



Cri de détresse, dispute avec Dieu, silences de l'entourage... Comment comprendre la souffrance face à Dieu ? Nous vous proposons cinq lectures communes judéo-chrétiennes du livre de Job.

Les rencontres auront lieu de 19h00 à 20h30 aux dates suivantes :

Mercredi 28 mars à la synagogue Maayane Or (17, Avenue Shakespeare) : Les malheurs de Job : Prologue (1-2) et le cri de détresse par Job (3)

Mardi 15 mai au presbytère réformé (21, bd Victor Hugo) : Les (non)-réponses des amis (4-27, première partie)

Mardi 29 mai à la synagogue Maayane Or (17, Avenue Shakespeare) : Les plaintes de Job sur Dieu (4-27, deuxième partie) et le grand monologue de Job (29-31)

Mardi 12 juin au presbytère réformé (21, bd Victor Hugo) : La Théophanie (38,1 – 42,6)

Mardi 26 juin au jardin de l'église réformée (21, Bd Victor Hugo) : Dieu et la souffrance ?

Rabbin David Touboul, synagogue Maayane Or, 17 rue Shakespeare, tel : 06.36.82.06.77

Pasteur-Aumônier Ulrich Rösen-Weinhold, Eglise Réformée, 21, Bd Victor Hugo, 06000 Nice, tel: 06.24.58.06.08

Nous contacter :

Secrétariat de l'Eglise, Mme. Martine Petitjean
21, Bd. Victor Hugo
Ouvert du mardi au vendredi de 14h à 18h
Tel. 04.93.82.15.76
Eglise.reformee.nice@free.fr

Pasteure Christina Weinhold
21, Bd. Victor Hugo
Tel. 04.93.82.15.76
Christina.weinhold@protestants.org

Aumônérie du Centre Hospitalier de Nice
Pasteur Ulrich Weinhold
Tel. 04.93.82.15.76
Ulrich.weinhold@protestants.org

Conseil Presbytéral
Présidente : **Mme Chantal Aime**
Chantal.aime@aliceadsl.fr

Fondation de l'Asile Evangélique Maison de Retraite-MASS
60-66 av. J. Durandy 06200 Nice
Tel. 04.93.85.20.23

CCP Eglise Réformée de Nice : 254 56 J Marseille

Site: www.eglise-reformee-nice.org

Conférences Œcuméniques du Carême :
Bible et Vie – Bible et Crise

Mardi 27 et vendredi 30 mars à 19h au CUM
(Centre Universitaire Méditerranéen
65 Promenade des Anglais 06000 Nice)

Samedi	31 mars 16h30 au temple 21 Bd Victor Hugo		Culte des Petits Pour les enfants de 0 à 6 ans
Dimanche	1er avril 10h15 au temple 21 Bd Victor Hugo		Culte des Rameaux pour tous les âges
Mercredi	4 avril 18h30 au temple 21 Bd Victor Hugo		Concert d'Orgues de Carême
Judi	5 avril 19h15 au Centre Ouest, 278 Av Ste Marguerite		Culte du Jeudi Saint Suivi d'un repas partagé avec la communauté luthérienne et la communauté évangélique luthérienne malgache.
Vendredi	6 avril 18h30 à l'Eglise Luthérienne 3 av Melchior de Vogué		Culte du Vendredi Saint
Dimanche	8 avril 10h15 au temple 21 Bd Victor Hugo		Culte de Pâques avec Sainte Cène

AtrDates

14 et 15 avril : Friperie

Mardi 17 avril à 19h30 au Centre Protestant de Rencontre : santé en débat avec Waltraud Verlaguet / Questions de la Bioéthique

Dimanche 6 mai 17h au temple: dernier concert spirituel de la saison 2011/2012

16 et 17 juin : Kermesse d'été